

Bonjour,

En tant que défenseur de la langue française et membre d'une association qui lutte contre le tout-anglais lequel, sournoisement mais sûrement, détruit notre langue et notre culture au profit de l'anglo-américanisation de notre société, je ressens cet article comme une véritable provocation.

J'estime que Le Monde se doit de nous accorder un véritable droit de réponse c'est-à-dire la publication d'un texte se présentant exactement comme l'article incriminé, dans les mêmes formes et au même endroit. Ou, mieux, dans les pages du quotidien.

Il faut noter qu'il s'agit non seulement d'un point de vue mais bien de la promotion d'intérêts privés puisque l'auteur est le producteur de l'un des deux films en cause.

Notre réponse se situerait, au contraire, dans le cadre de l'intérêt général, notre revendication essentielle étant d'obtenir des pouvoirs publics l'instauration d'un grand débat national afin que soit défini la politique linguistique de notre pays.

Votre journal en serait ainsi le vecteur.

Merci d'accueillir favorablement la présente réaction.

Gaston PELLET, membre du bureau national de l'association COURRIEL (Collectif Unitaire Républicain pour la Résistance, l'Emancipation et l'Initiative Linguistique) - Auteur de l'article "Les élites sacrifient la langue française" paru dans Le Monde diplomatique de décembre 2010. Cf http://www.google.fr/#hl=fr&output=search&client=psy-ab&q=Les+%C3%A9lites+sacrifient+la+langue+fran%C3%A7aise&oq=Les+%C3%A9lites+sacrifient+la+langue+fran%C3%A7aise&gs_l=hp.12..0i30.2500.2500.0.4795.1.1.0.0.0.136.136.0j1.1.0...0.0...1c.HaC DnhidFwk&pbx=1&bav=on.2,or.r_gc.r_pw.r_qf.&fp=1f15712ca5f2a75f&biw=1016&bih=564

Sites <http://www.defenselanguefrancaise.org> et <http://www.courriel-languefrancaise.org>

Extraits de "Les élites sacrifient la langue française":

Dans son *Dictionnaire amoureux des langues* (Plon, 2009), le linguiste Claude Hagège consacre un chapitre aux langues en danger, dans lequel il inclut le français.

[...]

Les atteintes au français se multiplient jusqu'au sommet de l'Etat. Ministre de l'économie, Mme Christine Lagarde reçut ainsi le prix de la Carpette anglaise (3) en 2007 pour avoir communiqué en anglais avec ses services (elle s'est aussi vu attribuer le sobriquet de « Christine The Guard »). Mme Valérie Pécresse, ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche, fut, quant à elle, primée en 2008 pour avoir déclaré que le français était « *une langue en déclin* » et qu'il fallait briser le tabou de l'anglais dans les institutions européennes ainsi que dans les universités de l'Hexagone.

La presse n'est pas en reste. Ainsi Christophe Barbier, directeur de rédaction de l'hebdomadaire *L'Express*, a-t-il déclaré, le 13 juin 2008, que l'Europe dispose d'« *un outil de communication commun (...), l'anglais. On pourrait d'ailleurs l'utiliser pour faciliter tout ça en mettant dans sa poche, avec le mouchoir par-dessus, une fierté un peu dépassée* (4) ». Ce type d'argument pénètre, à leur insu, ceux qui effectuent un distinguo pertinent entre l'anglais et le « globish ». Ce sabir anglo-américain, très utile pour les échanges, serait inoffensif dès lors que nous n'avons pas affaire à une véritable langue, mais à un simple code de communication. Cependant, ce choix, loin d'être naturel, est culturel, et nous commençons à utiliser l'anglais — et non plus seulement le globish — pour communiquer (mal en général) en tant que Français avec des non-anglophones... La langue française risque de devenir secondaire en France même. Fiction ? « *Comme on est tous bilingues, ce n'est pas la peine de traduire !* », s'est exclamée joyeusement la journaliste de France Info le 31 janvier dernier, après plusieurs phrases en anglais du président d'un géant américain de l'informatique...

[...]

Les catégories populaires et les personnes âgées comptent parmi les premières victimes de cette politique. Les voici tenues de s'adapter dans leur vie de tous les jours, sans avoir forcément les moyens de suivre ni d'assimiler les déformations de la langue, qui leur devient peu à peu étrangère. Enracinées dans le monde du travail, des forces nouvelles se mobilisent et la résistance linguistique, associée à la résistance sociale, prend forme (9). Au-delà de l'enjeu national, c'est l'ensemble des langues de la planète, y compris l'anglais lui-même, qui se voient dépouillées au profit de cet idiome bâtard qu'est l'anglo-américain.

[...]

L'Europe de la « concurrence libre et non faussée » construit méthodiquement l'outil du tout-libéralisme afin de parvenir au dépassement des nations dont la langue est le symbole.

Merci de votre contribution

Si elle est sélectionnée par la rédaction, elle sera publiée soit dans les pages du quotidien, soit sur notre site internet. Vous serez tenu informé par email.